

Le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province de Québec, qui avaient été invités au grand dîner donné par le gouverneur-général, le soir de l'ouverture de la session, sont arrivés le lendemain; ils ont passé trois jours dans les chais.

M. Piché est remplacé comme greffier-adjoint par M. Bourinot, qui succédera plus tard à M. Patrick; M. Leprohon prend la place de M. Bourinot.

M. S. Chapleau, frère de l'hon. Chapleau, est nommé traducteur en chef des bureaux de la Chambre.

Lord Dufferin vient d'être nommé ambassadeur à Saint-Petersbourg, par lord Beaconsfield. Vu les relations délicates qui existent en ce moment entre la Russie et l'Angleterre, ce choix fait le plus grand honneur à l'ex-gouverneur du Canada.

Lord Dufferin ayant toujours appartenu au parti libéral, on ne peut prétendre que sa sympathie politique soit pour quelque chose dans sa nomination, puisqu'elle est faite par un ministre conservateur. C'est uniquement le triomphe du mérite et du talent.

On écrit de Rome :

Léon XIII épure et châtie au besoin. Il a chassé du Vatican des hommes indignes de l'habitier, et c'est un avertissement pour d'autres. Il a publié un décret, émané de la Congrégation des reliques, pour féliciter le commerce des choses saintes. Quelques mauvais prêtres déjà expulsés du Vatican, vendaient des reliques des saints; les mêmes hommes distribuaient, moyennant argent, des linges ou prétendus linges de Pie IX; un autre avait l'audace de mettre en loterie, à 10 francs le billet, un objet ayant appartenu au défunt pape. D'un coup, Léon XIII met fin à ces scandales en les dénonçant au monde.

On lit dans le Canadien de Saint-Paul, Minnesota :

La mort vient de moissonner à l'hôpital-général, Joseph Minette, le plus vieux Canadien-français que l'on connaisse. On le dit âgé de 113 ans. Il est probablement l'un des derniers de cette race d'intrepides traiteurs qui jadis ne craignaient pas de braver la fureur des Indiens et l'intempérie des saisons, pour obtenir la déouille du buffle, de la loutre et du castor. Doué d'une constitution robuste, M. Minette a manifesté le désir de travailler jusqu'à sa dernière heure. Il y a quelques mois à peine, on pouvait le voir scier du bois dans la cour de l'asile des pauvres.

Il y avait autrefois, il y a environ vingt-cinq ans, dans le service civil en Canada, deux employés dont l'un s'appelait Baby et l'autre Harrison. Ils avaient pour chef de département un homme difficile à contenter, ce qu'on appelle un tyran.

L'employé anglais se plaignait souvent de ce chef importun; un jour, son compagnon lui dit : — Patience, Harrison, patience; quand tu seras juge et moi ministre, les choses iront mieux.

Le Canadien-français était l'hon. M. Baby; l'Anglais, l'hon. juge-en-chef Harrison.

Madame Wilson, qui vient de mourir à Montréal, était la sœur d'un homme qui a joué un rôle dans notre histoire et qui a laissé la mémoire d'un grand citoyen, le Dr Tracey. Venu d'Irlande avant 1830, M. Tracey avait aussitôt adopté la cause franco-canadienne. Il ne tardait pas à fonder, avec l'aide de MM. E. R. Fabre et Louis Perrault, un organe libéral irlandais, le *Vindicator*; et bientôt après, il était élu député de Montréal-Est, après une lutte restée mémorable. Le choléra l'enleva en 1832 à la cause qu'il servait avec un dévouement admirable et qu'il promettait d'illustrer. Il était connu des patriotes de ce temps-là que la sœur du patriote irlandais, celle dont nous déplorons aujourd'hui la perte, l'aidait dans son œuvre, collaborait à son journal, en même temps qu'elle le soutenait lui-même de son courage. Madame Tracey-Wilson était en effet une femme lettrée qui possédait un savoir réel et un goût très-vif pour toutes les choses de l'esprit.

Madame Wilson était veuve de feu l'hon. Chs. Wilson. On dit que c'est elle qui préparait en grande partie les discours

ou réponses aux adresses que M. Wilson fut obligé de faire pendant qu'il était maire de Montréal.

Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces pronant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéfinissable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2½ pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds *gratis*, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires; J. N. ARSENAULT, Gérant.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRÉS en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique, Horloger pratique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable, profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincus que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement: 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au R.É.V. JOSEPH T. INMAN, *Station D, New-York.*

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désirent faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

Marché aux Bestiaux

Boeuf, 1re qualité, par 100 lbs.....	\$ 3 00 à \$ 3 75
Boeuf, 2me qualité.....	2 00 à 2 50
Vaches à lait.....	15 00 à 20 00
Vaches extra.....	25 00 à 40 00
Veaux, 1re qualité.....	7 00 à 8 00
Veaux, 2me qualité.....	5 00 à 6 00
Veaux, 3me qualité.....	2 00 à 4 00
Moutons, 1re qualité.....	4 00 à 5 00
Moutons, 2me qualité.....	3 50 à 4 50
Agneaux, 1re qualité.....	3 00 à 3 50
Agneaux, 2me qualité.....	2 00 à 2 70
Cochons, 1re qualité.....	0 00 à 0 00
Cochons, 2me qualité.....	0 00 à 0 00
Foin, 1re qualité, par 100 bottes.....	\$10 00 à 11 00
Foin, 2e qualité.....	7 00 à 9 50
Paille, 1re qualité.....	5 00 à 6 00
Paille, 2me qualité.....	4 00 à 5 00

LES ECHECS

Adressez toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 146: MM. V. R. Gagnon, Québec; T. Lafrenière, J. Gauthier, M. Toupin, H. Paradis et S. Lafrenais, Montréal; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P. Sorel.

Nous offrons nos sincères remerciements aux messieurs suivants pour l'envoi de problèmes, parties, journaux et autres communications: C. A. Boivin, Geo. B. Harwood, J. W. Shaw, M. J. Murphy et N. P. Sorel.

Neuf concurrents ont pris part au concours littéraire ouvert par le comité du Congrès des Echecs de 1878, que nous avons annoncé il y a quelques semaines. Les prix seront décernés probablement dans le courant de ce mois.

Nous avons reçu et parcouru d'un seul trait l'*ABC des Echecs*, publié par la maison BRETTI & FILS, de Paris.

C'est un fort beau volume de 150 pages, contenant toutes les explications nécessaires à l'étude de la science des Echecs: la marche des pièces, débuts de parties, fins de parties, pièges, problèmes, etc. C'est un ouvrage très-précieux que nous nous faisons un devoir de recommander aux amateurs, même les plus sérieux. Le prix de l'*ABC* est de 5 francs.

Merci aux aimables éditeurs pour l'envoi de ce magnifique volume.

MM. Zukertort et le Révd J. Owen ayant été invités, par M. Strode, de Chislehurst, à passer quelques jours chez lui, ont joué, pendant leur séjour dans cette ville, onze parties sur lesquelles M. Zukertort en a gagné huit et trois ont été nulles.

Apprenant que le vainqueur du grand tournoi de Paris était à Chislehurst, le prince Louis-Napoléon l'a invité à venir à Camden-House, et a joué contre lui, aidé des conseils de MM. le baron Carvisart et Strode, une partie que M. Zukertort, jouant sans voir, a gagné en 26 coups.

Comme on le verra par la lettre et la partie que nous publions aujourd'hui, le Club d'Echecs d'Ottawa, dont nous avons annoncé la formation il y a quelque temps, vient de jouer un match avec le Club de Toronto. Le Club d'Ottawa compte parmi ses membres de très-forts joueurs, et nous les félicitons de l'avantage qu'ils viennent d'obtenir sur l'un des meilleurs clubs du Haut-Canada.

OTTAWA, 11 février 1879.

M. l'éditeur,

Je vous envoie une des cinq parties qui ont été jouées simultanément entre le Club de Toronto et celui d'Ottawa, les 5 et 7 courant. C'est la seule qui ait pu être terminée dans le temps fixé. C'est regrettable; car nous avions l'avantage dans toutes, surtout celle de la table B, Gordon (Toronto) vs. Lambert (Ottawa), qui était jouée de main de maître.

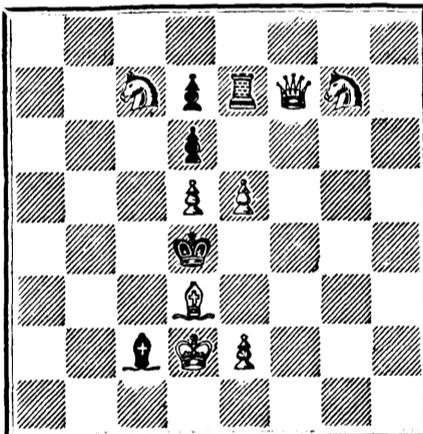
UN MEMBRE DU CLUB D'OTTAWA.

PROBLEME No. 148.

LETTRE "F."

Composé par M. J. B. MUNOZ, New-York.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 146.

Blancs.	Noirs.
1 C2e FR	1 P4e T
2 C6e R	2 F1er FR
3 C4e D, échec et mat.	
3 Cpr P, échec et mat.	2 F4e FD

58ÈME PARTIE.

Jouée par télégraphe entre les clubs d'Ottawa et de Toronto.

Blancs. M. JOHN WHITE (Ottawa). **Noirs.** G. L. MADISON (Toronto.)

1 P4e R	1 P4e R
2 P4e FR	2 Ppr P
3 C3e FR	3 P4e CR
4 P4e TR	4 P5e C
5 C5e C	5 P4e TR
6 F4e FD	6 C3e TR
7 P4e D	7 P3e D
8 F4e PR	8 C3e FD
9 P3e FD	9 C4e TD
10 F3e D	10 P3e FR
11 P5e R	11 Ppr C
12 Ppr PC	12 C2e FR
13 P6e C	13 C4e CR
14 D2e R	14 D2e R
15 Roquent	15 F3e R
16 Ppr PD	16 Ppr P
17 Fpr C	17 Dpr F
18 Dpr F, échec	18 D2e R
19 Dpr D, échec	19 Fpr D
20 P5e D	20 T1er FD
21 C2e D	21 P3e CD
22 T7e FR	22 C2e C
23 F5e C, échec	23 R1er D
24 T1er FR	24 C4e FD
25 P7e CR	25 T1er CR
26 T D5e FR	26 P3e TD
27 F6e FD	27 C2e D
28 Tpr PT	28 C3e FR
29 T8e T	29 P4e TD
30 Tpr C	30 R2e F
31 Tpr T	31 Tpr T
32 T7e F	32 Abandonnent.

59ÈME PARTIE

Jouée dans le tournoi par correspondance entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

(Giucoco Piano)

Blancs.	Noirs.
M. F. E. BRENZINGER, (Etats-Unis.)	Révd. J. T. C. CHATTO, (Angleterre.)
1 P4e R	1 P4e R
2 C3e FR	2 C3e FD
3 F4e F	3 F4e F
4 P3e FD	4 C3e FR (a)
5 P4e D	5 Ppr P
6 P4e CD	6 F3e CD
7 P5e R	7 P4e D meilleur
8 P5e CD	8 C5e R
9 Ppr P (b)	9 F2e D
10 Fpr C	10 Fpr C
11 P4e TD	11 P3e TD
12 Roquent	12 Roquent
13 T3e TD	13 F2e D (c)
14 C3e FD (d)	14 F5e CR
15 C2e R	15 P3e FR (e)
16 F2e CD	16 Ppr P
17 Cpr P	17 Fpr C
18 Dpr P	18 D2e R
19 T3e CD (f)	19 D4e CR
20 P5e TD	20 F2e T
21 P5e CD	21 D7e D (g)
22 D4e CR	22 T D1er R
23 D7e D	23 Tpr C
24 P6e C	24 C4e FD (h)

Les Blancs abandonnent.

NOTES.

- (a) La meilleure défense.
- (b) Quoiqu'il soit très-utile d'unir les Pions au centre, nous considérons préférable ici C pr P.
- (c) Très-bon coup.
- (d) Jusqu'ici la partie a été bien jouée par les Blancs, mais ce dernier coup est très-faible. Nous pensons qu'il fallait empêcher le Fou Noir de venir à 5e CR, par P3e TR.
- (e) Encore un bon coup; les Noirs ont une très-bonne attaque et une position supérieure.
- (f) Nous n'aimons pas ce coup. La position des Noirs est véritablement supérieure; donc, la seule chance pour les Blancs est d'essayer une contre-attaque par T3e TR; les Noirs alors ne seraient pas aventureux à prendre le P CD; exemple: 19 P5e TD, 19 F2e T; 20 T3e TR, 20 D pr P; 21 D4e CR, 21 T D1er R; 22 F3e TD, 22 D pr P; 23 C3e FR gagnant l'échange contre deux Pions.
- (g) Très-bien joué.
- (h) Décisif; si la Dame blanche joue ou si le P pr C, les Noirs font mat en 3 coups.

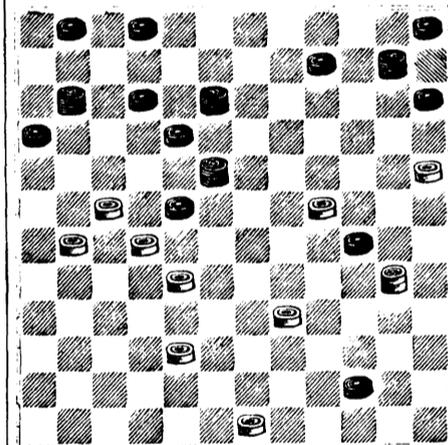
LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLEME No. 152

Composé par M. F.-X. DUBUC, Montréal.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 150

Les Blancs jouent	de	Les Noirs jouent	de
22	16	19	8
16	10	68	57
59	52	46	59
23	17	51	11
48	41	47	3
26	20	3	25
15	10	4	15
66	60	71	54
34	28	54	22
27	5	38	27
5	51 et gagnent.		

Solutions justes du Problème No. 150

Montréal:—N. Chartier, J. Boyte, P. Décareau, et L. Chartier;

Saint-Hyacinthe:—MM. F. Charbonneau et Joseph Pouliot;

Québec:—N. Langlois, J. Lemieux;

North Brookfield, Mass.—D. Pauzé.

M. N. Chartier, Montréal.—Il faut de toute nécessité que le pion noir soit sur la case 31 et non sur la case 28, comme vous le prétendez.

Le problème de la semaine dernière se fait de deux manières; c'est-à-dire que les noirs jouant les premiers, gagnent en 7 coups comme les blancs.

Nous publierons dans un prochain numéro le même problème, seulement nous changerons les noirs pour les blancs.

LA POUDRE ALLEMANDE

SURNOMMÉE



NE FAILLIT JAMAIS

ET EST

Vendue chez tous les Epiciers respectables.